

Correspondence . 1937

Box 11

Dear George:  
Where are you? You  
seem to have left No Casa  
Italiana - I called there  
the other day. I'd like  
to see you again -  
My address is 170 East  
94<sup>th</sup> St. - No telephone is  
atwater 9-0117-

Sincerely -  
Natalie Reid

Ver. de Santillana

Crawfordsville - Indiana  
December 6 1937

Dear Mr. Santillana:

Your letter follows me here to my daughter's home, and delights me vastly with its fine news of the connection with Harvard. I'm so much relieved and pleased! That's just the right thing for you.

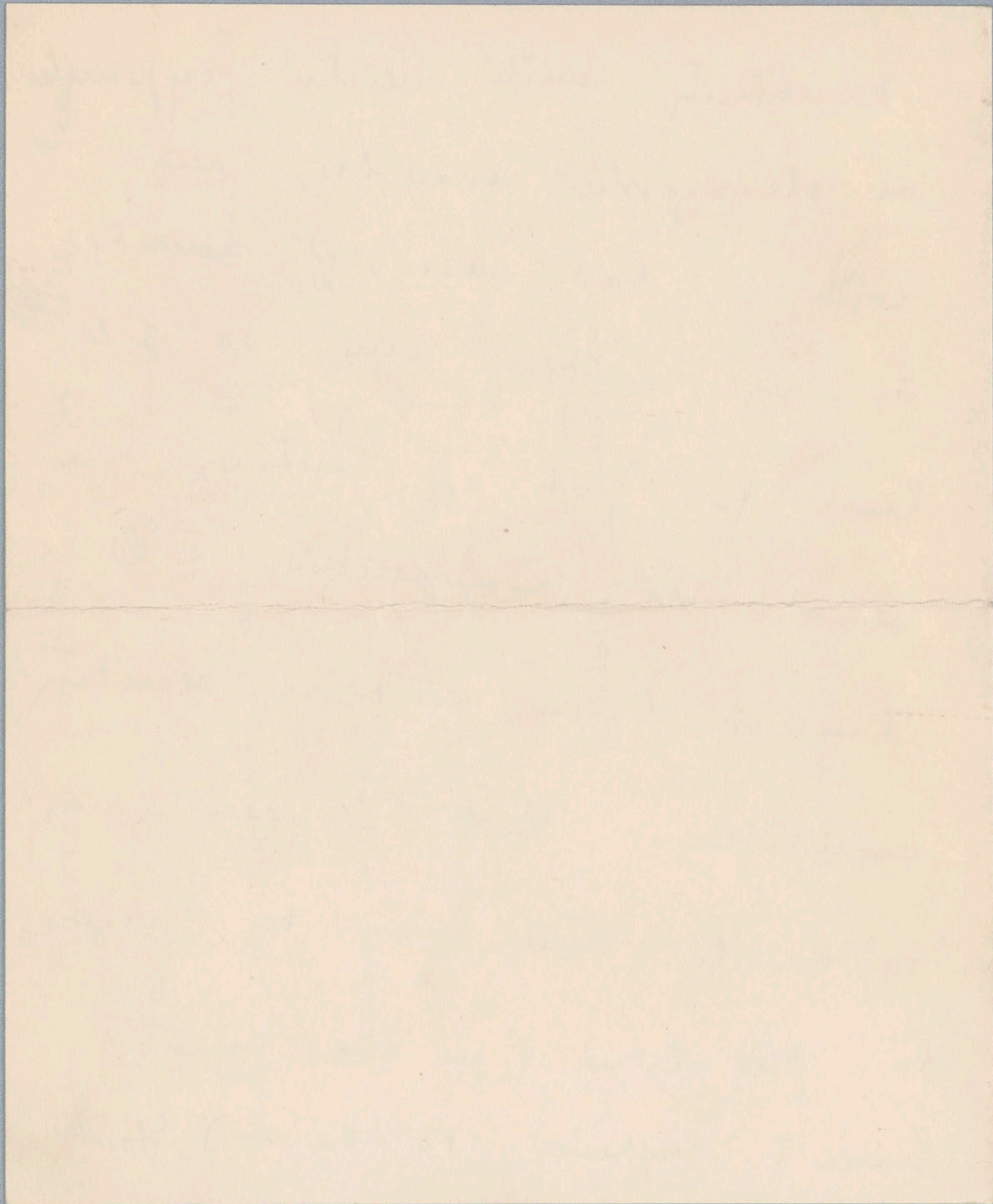
I'm here in intense

domesticity, with neither typewriter  
or stenographer available, and  
with a bad case of neuritis  
in my writing arm, so I'll  
have to put off writing you  
about the Compendio, I'll  
I'm at home with my secretary  
available. But I am going  
to scribble three lines to Borjese  
to tell him (in case you  
haven't happened to do so) about

your Harvard position. He has been  
as eager as I to have you  
make a connection of this kind, and  
I know he'll be as pleased.

Sincerely yours

Dorothy Langford Fisher



# INTERNATIONAL HOUSE

## Room Reservation Card -- Spring 1938

*Please Read Carefully*

This card must be filled out whether or not your room has been reserved for the entire academic year. Please return it to the Admissions Office before Friday, December 17th.

- I should like to have Room.....for the Spring Session (January 30th to June 4th).
- I shall vacate my room on January 29th.

The Winter Term ends at noon on January 29th. Those who intend to be away during the Spring Session are expected to vacate rooms on that date, unless arrangements for extension of time are made at the Admissions Office.

Please see the Cashier before January 29th regarding payment of Spring Session rent.

NAME..... PRESENT ROOM.....



THE NEW SCHOOL  
FOR SOCIAL RESEARCH  
66 W TWELFTH ST NEW YORK

December 17, 1937.

Mr. George D. deSantillana - Course #68

Ten Weeks - Sept 28 to Dec. 7, 1937.

Proportionate amount of Registrations.....	\$ 51.14
Income from Single Admissions.....	50.00
	<u>\$101.14</u>
50% .....	\$50.57

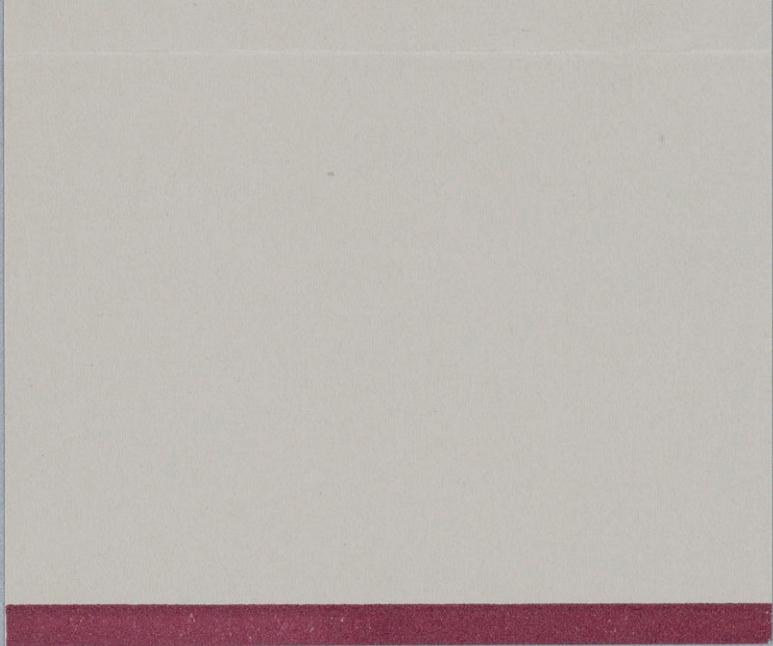
Check enclosed for \$50.57

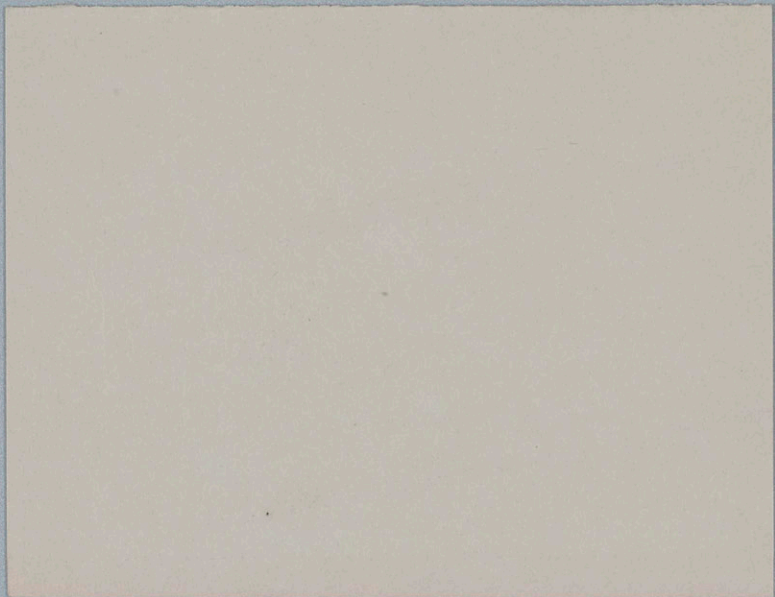
1023 ST. PAUL STREET

BALTIMORE

Dear d' Santillana - We're sorry not  
to see you Friday - but we'll expect  
you Saturday - Do take an early  
train if you can - If you are not able  
to arrive for luncheon - take the 12:30  
at the latest - as there is an afternoon  
party to go to - Until Saturday -  
Wednesday. Y Gertrude Wood -







142 EAST NINETEENTH STREET  
NEW YORK

17 décembre

Cher ami:

J'ai fait mon devoir!

La révision de la traduction  
est terminée et tapée. Rudolf  
n'a encore rien fait - Il  
est plus difficile de devenir

NEW YORK  
LEARNERS INTERNATIONAL SYSTEM

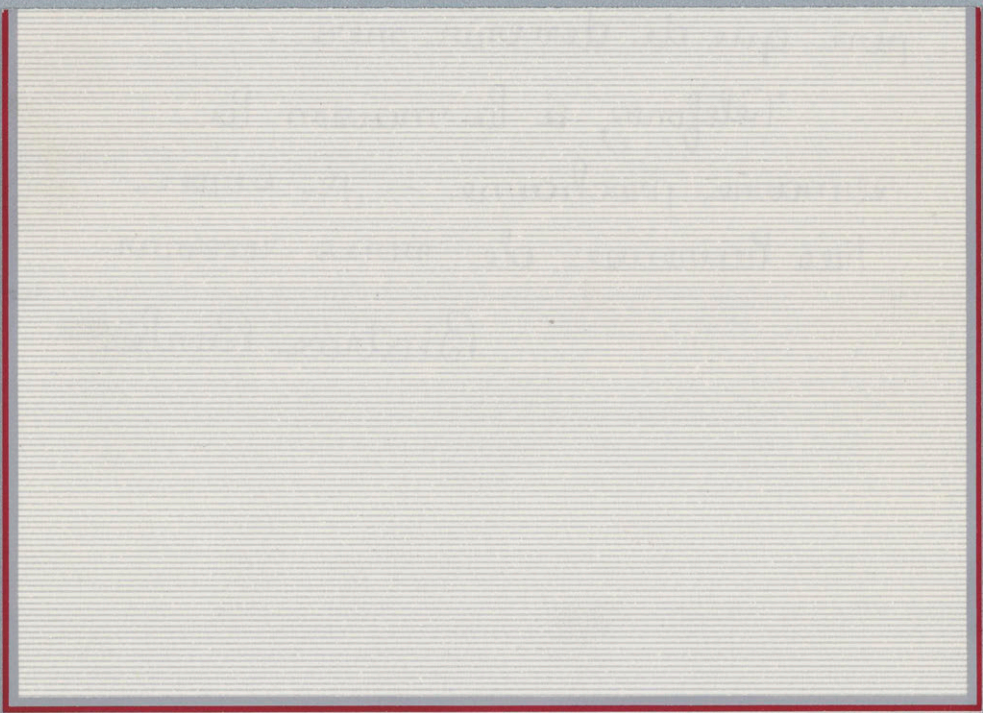
plus facile de devenir père que de devenir mère.

père que de devenir mère.

Téléphonez à la maison la  
semaine prochaine - je serai  
très heureuse de vous recevoir.

Beatrice Berlé





100 Morningside Drive, N. Y.,  
Cathedral 8-8160,  
November 1, 1937.

My dear Professor de Santillana:

The modern character of the curriculum of the New School has greatly interested me. The courses deal with present day movements of vital importance to us but about which it is difficult to obtain reliable information.

But there is no mention of speech or diction, and so I am writing to tell you about

my method, which combines  
the acquiring of correct pro-  
nunciation with the placing  
of the voice forward in the  
mouth so as to produce  
full and beautiful tonal  
quality and so overcome  
such defects as nasality  
and "throaty" tones. My  
exercises are based on  
those of Ponsatti, the famous  
Italian maestro of bel canto;  
they give the voice carrying  
power so that one may make  
oneself audible without strain.  
To teach pronunciation, I use

the international phonetic  
alphabet, which, when learned,  
enables the student to ascer-  
tain for himself the correct  
pronunciation of words.

I also show how to shape  
the lips and where to place  
the tongue so as to articulate  
standard English sounds.

As I know well several langu-  
ages, I am familiar with the  
speech problems of natives  
and foreigners. I have studied  
phonetics and philology  
with Prof. H. C. Wyld, in Eng-  
land, the late Prof. Tilly of  
Columbia University, and distinct  
with M. E. Dewitt of Vassar College.

I have taught at Marymount Academy, the Devereux French School and Music-Education Studios of New York City. I am now giving courses in Brooklyn, sponsored by the Brooklyn Teachers' Association. I have successfully tutored teachers for examinations set by the Board of Education. My students always express high appreciation of the help which I have given them.

If you consider this work worth while, will you not please communicate with me?

Very truly yours,  
Helen Ashley Smith

B. A.

Prof. de Santillana

CARBONARA  
400 WEST 118TH STREET  
NEW YORK CITY

6 dicembre, 1935.

Caro e Illustre Amico,  
vorrei che Lei facesse la conoscenza  
di Madame Muret. Chi è Mme Muret?  
È la moglie di Maurice Muret del "Journal  
des Sibats"; è mia collega a Barnard,  
nel dipartimento di storia. È amica di  
pochi amici suoi (Caltchas, Del Rish,  
questi sono mi pare alcuni nomi che ha  
menzionato). Dice che Lei potrebbe procurare  
delle conferenze in vari istituti di  
cultura. Lei è americana e conosce

persone che a lui potrebbe giovare conoscere.

È libero venerdì sera, il diciassette?

Se sì, venga verso le 7. Troverà un piatto di spaghetti, un bicchiere di vino, Madame Muret e la

Sua umile Amica

Teresa Carbonara.

Grazie per il prezioso materiale che mi ha affidato. Ne prenderò gelosa cura.

Mon cher ami.

J'ai pensé un instant  
à chercher ici à Paris une carte  
qui correspondait à la vôtre et  
qui succinctement vous donnerait  
de mes nouvelles. Et puis j'ai  
pensé que puisqu'on m'a mis  
the gang — si je puis dire ainsi —  
il valait mieux que je vous fasse  
une vraie lettre avec des fautes  
de français et même des fautes  
d'orthographe!

Rien de bien neuf/cepen-  
dant ici. Grâce à votre Marion  
Saunders — qui n'a pas l'air d'être



ce que nous appelons une de .... brouil-  
larde - mon Facteur continue à souper  
sans que personne ne lui réponde.  
Ma pauvre pièce ne sera donc pas  
jouée à moins que Denise Clairouin  
agent littéraire parisien à New York  
en ce moment ne parvienne à enlever  
le morceau et à me le réexpédier  
en vitesse. Donc impérative à moi  
de venir au pays yankee ... ce sont  
les dollars qui manquent le plus!

Ah! je me console en traduisant  
du tragique - le bouquin de guerre  
de Dos Passos - et ce n'est pas de la  
vigotade. mais du bon boulot  
comme je l'aime seulement ....  
ça ne rapporte rien —

Comme je ne peux continuer sur ce  
chapitre - voici le rayon O.N.

Croyez moi. il grognote en ce moment  
je ne sais pas si enfin le feu failli-  
ra mais pour l'instant il y a pas  
mal d'entraînés. Robert Speer  
pourrait lâcher de nouveau sa  
leure avec de nouvelles paires d'ailes  
et il pense qu'elle doit cette fois  
trouver un écho de mieux. Je le  
souhaite de tout cœur. Je dois  
dire que le peu que je sais de ses  
démarches et de ses pourparlers  
me semble de très bon augure -

Le groupe français - Théâtral -  
l'appelle La Compagnie - nom  
les Comédiens des quatre saisons

et voici leur adresse  
French Theater of N.Y.

Barbizon Plaza  
58<sup>e</sup> Street 5<sup>e</sup> Avenue  
N.Y.

c'est d'un  
simple!

Voilà André Barzaco c'est un type  
épatant qui vous plaira sûrement  
mais Dasté et Jacquemont sont  
aussi très sympathiques.

Sur ce retourne à mon  
vieux Dos Passos. et je vous  
envoie toute les pensées  
affectueuses du 7<sup>e</sup> gauche rue  
des Harroumiers!

Sahine R. Aron

Quai de la Voulzie  
Proxies S. et M.

le 3 Octobre 1937.

Cher ami,

Je veux vous écrire depuis fort longtemps et je n'y arrive pas. Votre lettre après bien des péripéties, semble-t-il, est arrivée à Pontigny renvoyée par Liliane, le jour même où je quittais ces lieux en chantant pour rentrer à Paris où Liliane revenue avec les enfants et la belle-mère semblait "at her wits end". Depuis nous avons fait de courses sans fin pour préparer les enfants qui vont passer l'hiver et peut-être l'année au Chambon, et nous avons passé les nuits à parler de tout et de tous.

Que s'est-il passé à Pontigny après votre départ? J'ai un peu oublié. Il me semble que des boules de gres "of all sorts & conditions" se sont succédés et ont palabué selon les bonnes traditions, je les ai quittés pour faire un court séjourn chez mon frère, puis je les ai retrouvés jusqu'à ce qu'ils soient remplacés par les Pontignaciens de la 3<sup>e</sup> décade. Celle-ci promettait d'être très brillante avec A. Gide Martini du Gard (qui ne dit rien!) de Tolnay (spécialiste de J. Bosch et de Brueghel), Kris (conservateur du Kunsthistorisches Museum de Vienne) Fierens, Florisone & many others, sans oublier among the lesser fry P. Letellier et E. Ravaat revenue seule, sans

chapeau à Pontigny - E. Noulet - qu'on attendait  
aussi seule - Comme j'ai quitté cette docte compagnie  
à la fin du 3<sup>e</sup> jour je ne peux rien vous en dire.  
Qu'aurais-je pu vous dire d'ailleurs. E. R. et S. N.  
'étaient sans doute les deux seules personnes de  
vous connues (excluant moi!) or, elles sont toutes  
deux dans votre passé, ni plus, ni moins d'ailleurs  
que d'autres je suppose, et il faut les laisser là.  
Vous les avez rencontrés en chemin, shifting through  
life as you were and you helped them, in the long  
run, to find their feet, but I am afraid they  
did nothing of the sort to you & so you are still  
shifting along for better or for worse while  
they seem to settle solidly down to be on the  
point to do so, for better or for worse of course!

shifting along --- yet there is another picture  
of you at the back of my mind, which I should  
like to see in reality - not that of a beam  
shifting along - but something fine & true.  
So far that picture has often been seen in a  
bad light - because I suppose the right hook  
to hang it on had not been found - but -  
some day when you find that hook we  
shall all stand enlightened & some of us will  
say with wise looks - "we knew ---" -

My dear, I am glad that - 2<sup>nd</sup> decade

meant something to you - & glad that both  
Luz & I were hints, intimations of another  
world - a world whither we tend whether we  
know it or not - perhaps wherein unperurbed  
unity may be attained. (Does this sound like  
a fairy tale with Luz as the fairy princess  
holding a golden key?) -

I hope this letter is not despairingly  
farfelue - write again if you feel like it, I should  
like to hear from you -

With all good wishes -

Suzanne Fontville.

# PARTISAN REVIEW

---

---

Edited by: F. W. Dupee, Dwight MacDonald, Mary McCarthy, George L. K. Morris, William Phillips, Philip Rahv.

---

---

## PARTISAN REVIEW:

a Marxist literary monthly, not having appeared for a year, resumes publication in November, 1937, in a new format and edited by a new board.

## CONNECTIONS:

no commitments, either tacit or avowed, to any political party or group.

## APPROACH:

revolutionary in point of view, cultural in content, the magazine will offer a critical appraisal of present-day forces in literature and the arts. Its position will be free of the debasements that commercial cynicism on the one hand and political dogmatism on the other impose on American expression. Experimental and dissident, PARTISAN REVIEW will strive to advance values making for a more intensive consciousness and a greater understanding of artistic mediums in times of conflict and transformation. To revive the integrity of the Left movement in culture means adopting a polemical attitude towards our contemporaries; and in being controversial the magazine will not restrict its contents to suit its particular editorial tendency.

Dear Mrs. Santillana -  
I was in by  
our talk that night  
at the Morris's, this  
may interest you.  
Hope to see you  
again next winter.

Dwight Macdonald  
Ya haven't any MASS?

## CONTENTS:

fiction, poetry; critical essays and reviews on literature, the theater, movies and the arts; editorials and communications.

---

---

Publication financially guaranteed for one year.  
Subscriptions to the old PARTISAN REVIEW will be honored.

---

---

PARTISAN REVIEW  
22 East 17th St.  
New York, N. Y.

Enclosed please find \$2.00 Please send me the  
monthly Partisan Review for twelve months.

NAME .....  
ADDRESS .....  
CITY .....  
STATE .....

THE EDITOR OF ISIS  
HARVARD LIBRARY 185  
CAMBRIDGE, MASS.

3709.24

Un Monsieur di Santillana,

Pourrais-je vous persuader de  
rendre compte du livre de Roger W.  
Holmes ? Cela vous permettrait de  
dire à peu vos penz non seulement  
de l'auteur mais de Giovanni Gentile.  
J'espère de tout coeur que cela vous tentera.  
Sinon veuillez avoir la bonté de me  
renvoyer les documents inclus. Quand



THE EDITOR OF THE  
HARVARD LIBRARY  
CAMBRIDGE, MASS.

Una reverentia a Cambridge?

V. I. D.

G. S.

## Models of Thermodynamic Surfaces

FRANK L. VERWIEBE, *Department of Physical Science, Eastern Illinois State Teachers College*

BEGINNERS as well as many advanced students often find it difficult to visualize the  $P-V-T$  relations for simple substances. The usual set of isothermal curves for such substances as carbon dioxide fail to give a complete picture of these relations, and they seldom include the transitions to the solid state. The  $P-V-T$  curves for ordinary water rarely are given in the textbooks although they are of particular interest because of the anomalous behavior of water. On the other hand, all of these relations can be shown clearly by means of models which are not difficult to construct.

The models shown in Figs. 1 and 2 are of course dimensionally quite diagrammatic; the scale of some of the transitions had to be exaggerated arbitrarily to make the volume changes visible at all. They are nevertheless very useful in assisting the student to visualize the general behavior. The families of curves shown in Figs. 3 and 4 are easily traced on the models themselves and are readily explained when the models are before the student's eyes. They show in a clear-cut fashion some of the more elementary but interesting  $P-V-T$  characteristics which Bridgman has

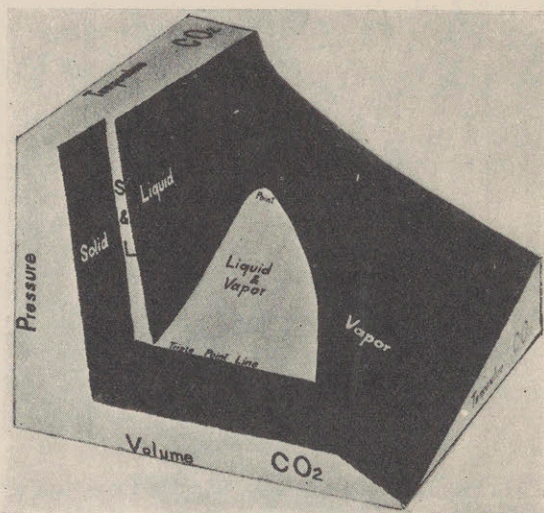


FIG. 1. Photograph of model for carbon dioxide.

discussed exhaustively<sup>1, 2</sup> but which are usually not mentioned in the elementary textbooks.

<sup>1</sup> P. W. Bridgman, *The Physics of High Pressure* (Macmillan, 1931), Chaps. V, VII, VIII. This book also contains a comprehensive bibliography.

<sup>2</sup> P. W. Bridgman, "Theoretically Interesting Aspects of High Pressure Phenomena," *Rev. Mod. Phys.* 7, 1 (1935).

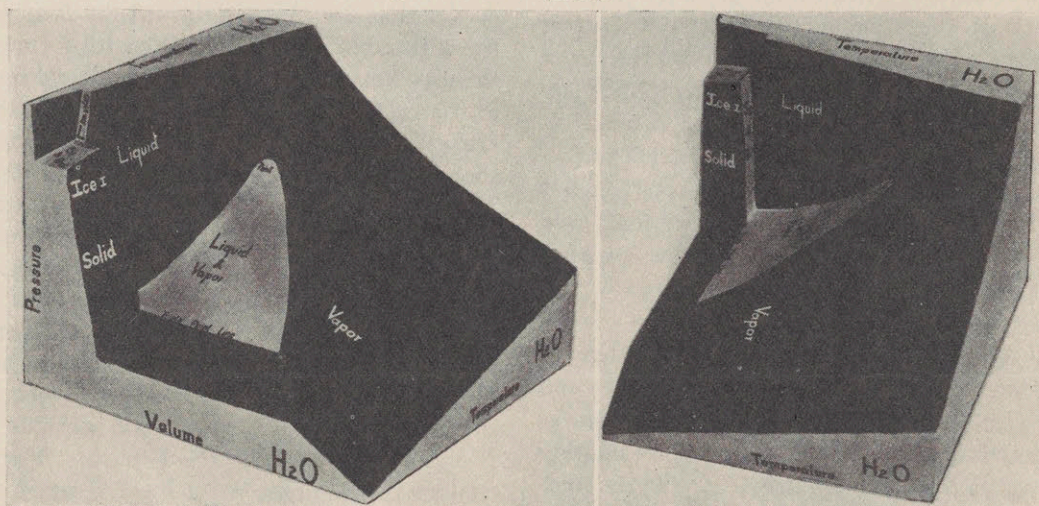


FIG. 2. Two views of model for water, including two of the ice phases, I and II.

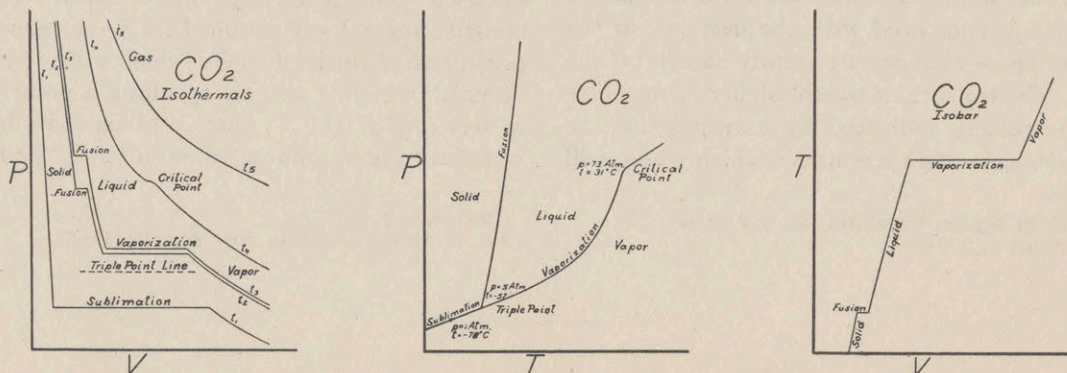
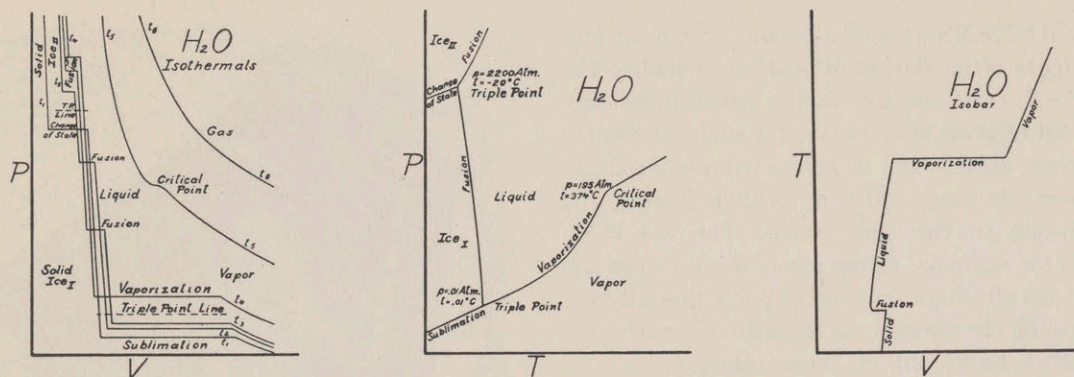


FIG. 3.  $P-V$ ,  $P-T$ , and  $T-V$  curves for carbon dioxide.

## THERMODYNAMIC SURFACES


 FIG. 4.  $P-V$ ,  $P-T$ , and  $T-V$  curves for water.

These surfaces first were modeled in clay, and then negative plaster casts were made from the clay models, and positives cast from the negatives. A little paint applied in different colors are cast iron, gallium, and bismuth, the latter two of which have been examined along with water in the physicist's laboratory. This diminution of volume is associated thermodynamically with a negative  $(\partial p/\partial t)_v$ , the relation that the melting temperature falls as the pressure is increased at constant volume. Until recently water was the only one of these substances known to revert (above 2200 kg/cm<sup>2</sup> of pressure) to the more common type of behavior as exemplified by carbon dioxide, for which  $(\partial p/\partial t)_v$  is positive. Last year, however, Bridgman<sup>3</sup> reported finding a second state of solid bismuth (at about 25,000 kg/cm<sup>2</sup>) which is denser than the liquid, and which therefore will have a melting curve with a positive slope.

Of the six known forms of ice only Ice<sub>I</sub> is abnormal. Fig. 2 shows the transition from Ice<sub>I</sub> to Ice<sub>II</sub> and the melting curve between water and Ice<sub>II</sub>, with its positive slope. Tammann<sup>4</sup> states that there is a change in volume of approximately 20 percent in going from Ice<sub>II</sub> to Ice<sub>I</sub> as compared with the 8-percent change for Ice<sub>I</sub> to water; the change is of course an increase in the first case as compared with the decrease in the second. These changes are clearly shown on the model. The transitions to still higher forms of ice may be readily indicated by extrapolation, as may also the conditions under which water will

makes the transitions stand out more clearly and aids in preserving the surfaces.

Water is one of the few substances that shows a diminution of volume during fusion; the others exist as ice at ordinary room temperatures.

It is also interesting to note that, according to Bridgman,<sup>5</sup> any gas very probably can be condensed directly into a crystalline phase by the application of sufficient pressure at any temperature above the critical temperature.

All substances so far tested show  $P-T$  melting curves that are concave toward the  $P$  axis. As to the ultimate behavior of the melting curve four theories have been advanced: a critical point, as in the case of liquid-vapor; a maximum temperature (Tammann); an asymptotic temperature (Schemes); and an indefinite rise (Bridgman).<sup>6</sup> The first two have not been realized in the experimental pressure range, and the remaining two depend on extrapolation; hence the problem does not have a definite answer at the present time.

The  $P-T$  graphs of Figs. 3 and 4, it may be worth noting, are not isovolumic curves throughout their ranges. Rather, they are projections of the more interesting isovolumic sections of the  $P-V-T$  surfaces on  $P-T$  planes. Each continuous curve represents a  $P-T$  relation at constant volume, but the magnitude of that volume differs in general for each of the various curves constituting a  $P-T$  graph. In a  $P-T$  plane the projection of the triple point "line" will be a triple "point," which is strictly speaking a point only in terms of  $P$  and  $T$ , since a given mass has a wide latitude of volume values at that "point."

<sup>3</sup> P. W. Bridgman, Phys. Rev. 45, 844 (1934).

<sup>4</sup> Reference 1, p. 242.

<sup>5</sup> Reference 1, p. 207.

<sup>6</sup> P. W. Bridgman, Phys. Rev. 46, 930 (1934).



# WHAT Does The Future Hold?

By TOM M. OLSON

---

---

## What Does The Future Hold?

With each passing day bringing its huge toll of startling major events such as wars, assassinations, world conference failures, murders, suicides of eminent persons, flights into voluntary exile of the heads of gigantic syndicates, kidnappings for ransom, farm strikes, mob outbreaks and financial difficulties everywhere, it becomes apparent that this poor world is reeling to and fro like a drunkard. It is with strange misgivings that one surveys the news of the day. The question which springs spontaneously to mind is:

### "What Next?"

Without wishing to be sensational, we wish to state on unfailing authority that an event is yet to occur which will give to the world its greatest shock. The shock will consist in the sudden and complete disappearance of millions of its choicest inhabitants. The disappearance will be of such a mysterious nature that it will seem as though the earth has opened its mouth and swallowed them. However, the very reverse will be the case; Heaven will have opened its door to receive them!

The unparalleled mystery will be deepened by the discovery that myriads of bodies which were at rest in mother earth will be missing at that same moment.

Doubtless all manner of explanations of this mystery will be offered by the great ones of earth. To be sure, it will be regarded as "natural phenomena"; for the world's experts will not tolerate any thought or expression of a supernatural event. However, there will be those on earth, who, having previously heard and read of such a possibility, will be able to

show from that lightly esteemed Book, the Holy Bible, exactly what happened.

They may be regarded as "old fogies," but they will be able to produce the following:

"Behold I show you a mystery; we (living believers) shall not all sleep, but we shall all be changed, in a moment, in the twinkling of an eye, at the last trump: for the trumpet shall sound, and the dead shall be raised incorruptible, and we shall be changed" (1 Cor. 15:51, 52).

"The Lord Himself shall descend from Heaven with a shout, with the voice of the archangel, and with the trump of God: and the dead in Christ shall rise first: then we which are alive and remain shall be caught up together with them in the clouds, to meet the Lord in the air: and so shall we ever be with the Lord" (1 Thess. 4:16, 17).

### **A Powerful Dictator Coming**

Shortly after this exciting incident, a most powerful dictator will dictate peace to the nations then at war, and being a genius, he will also cause business to prosper. The world will again not only forget God and its soul, but also its troubles. It will become inebriated with the fulness of its prosperity and will cry: "Peace and Safety." Then shall sudden destruction come upon it.

The Lord Himself said: "For then shall be great tribulation, such as was not since the beginning of the world to this time" (Matt. 24: 21). Wars, famines, pestilences, earthquakes, signs in the heavens, on earth and in the seas shall characterize that period.

And is that the grand finale of earth's history? By no means! "Immediately after the tribulation of those days . . . shall appear the sign of the Son of Man in Heaven" (Matt.

24:29,30. He will return with a rod of iron to put down "all rule and all authority and power" (1 Cor. 15:24). He will deal summarily with His enemies, He will rule in peace, righteousness and joy for one thousand years (Rev. 20:4). At the close of that reign, there will be "a little season" of Satanic deception (Rev. 20:7,8), another great conflict, judgment, conflagration, and then a new heavens and a new earth wherein dwelleth righteousness! (2 Pet. 3:13).

### **Do You Want to Escape the Tribulation?**

Does the reader wish to participate in the Rapture already mentioned? Does he wish to be among those who shall be taken bodily from this scene by the Lord Jesus before the Great Tribulation is ushered in? If so, there must be an acceptance on his part of the Lord Jesus Christ as Savior. He died for our sins according to the Scriptures and He was buried and He rose again the third day, according to the Scriptures (1 Cor. 15:3,4). Those who "believe on His name" (John 1:12) become sons of God and to such He says: "I will come again and receive you unto Myself that where I am, there ye may be also" (John 14:3).

Receive the Lord Jesus Christ by faith, and rejoice in His so great salvation, and be ready for His return. He has said: "Surely, I come quickly" (or suddenly) (Rev. 22:7,12,20).

---

For Free Copies address a postal to  
TOM M. OLSON, Box 386, Upland, California  
Please state definitely how many copies you can  
prayerfully use.

Printed in U. S. A.



LEO S. OLSCHKI, PUBLISHER - FLORENCE

---

*Just out:*

LEONARDO OLSCHKI

# STORIA LETTERARIA DELLE SCOPERTE GEOGRAFICHE

(LITERARY HISTORY OF GEOGRAPHICAL DISCOVERIES)

232 pp. in gr.-8. With 12 Illustrations. — **Lire 50.**—

(12 shillings postfree — \$3.00 postfree)

Edition limited to only 350 numbered copies.

The author considers geographical discoveries as steps in the spiritual conquest of the earth. By applying the methods of literary criticism and in a series of typical examples, he studies the impressions of the travellers before exotic landscapes, in their relations with the indigenous populations, in sight of monuments, and in their attitudes toward religious cults. By this means the author establishes the personality, culture and interest of the explorers of Asia, Africa and America, in relation to the civilisation of their age and to the geographical reality pictured by them in their accounts. Under these aspects are considered the Franciscan missionaries of the thirteenth and fourteenth centuries, Marco Polo, Alvise da Cadamosto, Niccolò de' Conti, Christopher Columbus, Amerigo Vespucci, Pigafetta, Fernando Cortés, and the Spanish chroniclers of Mexico.

The illustrations besides being iconographical contributions of documentary value, serve to integrate the text.

## CONTENTS.

I. Introduction. — II. The aspects of nature - 1. The nightingale of Columbus- 2. Portents and Wonders - 3. Insular romanticism — III. Adventures - 1. « Caballeros de letras » and « Caballeros de conquista » - 2. Adventures and Gallantry - 3. The childhood of Doña Marina — IV. The Monuments of Art. The palaces of the Grand Khan and the imperial palace of Byzantium — V. Visions of cities - 1. The descriptions of Constantinople in the time of the Crusades - 2. Byzantium, Quinsai, Rome — VI. Reality, Convention and Imagination in the Medieval accounts of Travellers — 1. The limits of experience - 2. Empiric and speculative geography - 3. Myths, legends and tales. — VII. Religions of Asia in the judgments of the Travellers - 1. The first contacts with oriental religions - 2. Prester John and The Old Man of the Mountain — VIII. Appendix.

## LIST OF ILLUSTRATIONS.

1. Mandeville and Vespucci — 2. Tympanum of Vézelay — 3-4. B. Bordone, Isles of the Females — 5. The Fountain of Youth — 6. Seb. Münster, The portable houses of the Tartars — 7. H. Schedel, View of Constantinople — 8. View of Venice, Bodl. Cod. 264 — 9. Section of the Map of Hereford — 10. The « Carte du Tendre » — 11. Kwan-yin (Kwannon) — 12. Prester John.



Viaggio alb. Imperiale

18 sett. 1937

Cano De Santillana,  
ho avuto la tua cartolina sebbene,  
avendole dato il mio indirizzo,  
non l'attendessi  
più presto in posta.

Ho scritto a Birkhoff:  
sarà bene che lei, tornando  
in America, cerchi di vederlo.  
Per l'art sul razionalismo,  
e in specie per ciò che concerne  
le mie vedute, si faccia dare  
da Freyman le copie del  
mio opuscolo "La théorie de



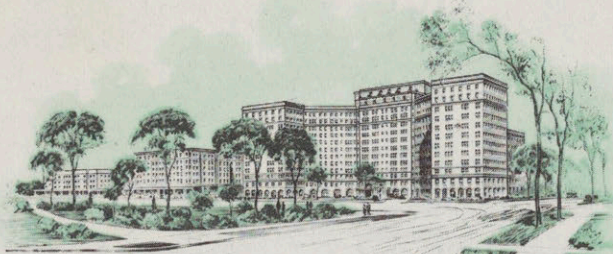
The Commission on the  
the health of our  
country of our  
The Commission on the  
of our (see page 10)  
to understand the  
can. In order to do  
necessary kind of  
future  
probable results  
The Commission  
The Commission

la connaissance scientifique...;  
de dovrebbe ormai essere  
composto o composta.

Da Roma ove tornerò nel  
27 core (via Sardegna 50)  
Le manderò qualche altra  
cosa. Voi attendo poi il suo  
materiale per il nostro libro  
futuro.

Cordiali saluti

Do  
F. Guizot



FRONTING SOUTH ON JACKSON PARK  
56TH STREET AND THE LAKE

## Hotels Windermere Chicago

17 Ottobre 1937.

Caro Santillana:

mi rincesce di non aver letto sulla Sua lettera del 6 l'indirizzo del New School. Significa ciò che ha lasciato la Casa Italiana? Suppongo a ogni modo che Le abbiano rinviato o che Lei abbia ritirato la corrispondenza. Di mio ci dovevano essere: la copia mia a Lei di Goliath, le tre copie che Lei ha generosamente desiderato, e due o tre lettere, ma certamente non meno di due.

In una Le dicevo: "prima che finisca di leggere il saggio su una Storia della Libertá..." Non l'ho ancora finito; anzi l'ho lasciato al punto a cui ero quel giorno, e ricomincerò daccapo: Sono le due o tre ore piú promettenti della prossima settimana. Mi pare una cosa molto importante, e me la voglio masticare con tutti i sentimenti.

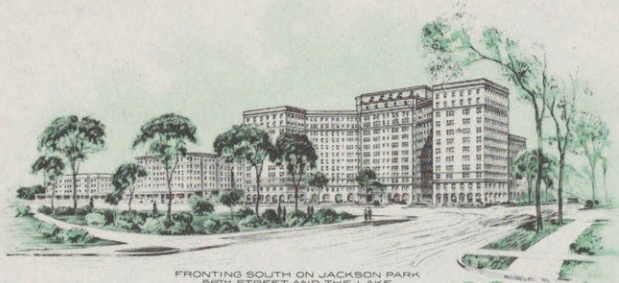
Del non aver potuto trovare il tempo finora si renderà conto. Immaginerà il mio ritorno alla disciplina delle classi e della biblioteca dopo 70 giorni di ~~XXX~~ trottolamento. Aggiunga che trovai il mio appartamento in mano agli operai. Non comincio a essere a posto che da un ~~sette~~ di giorni. Infine non m'è parso che nel caso presente il rinvio della lettura a un momento piú tranquillo potesse essere di danno.

In un'altra lettera Le espressi gran gioia per la promessa di un Suo ampio articolo sull'Atlantic.

Alludendo alle varie ragioni di questa gioia pensavo anche a Lei.

Pensavo anche a me, c'è bisogno di dirlo? Io non sono né nietzschiano né Nietzsche, e Lei non ha l'autorità popolare di Brandes, né credo che la desideri. Pure m'è venuto in mente il povero Nietzsche e la sua esplosione di giubilo quando Brandes si decise a togliere quella lampada di sotto il moggio. È umano che io desideri influenza, è credibile che io la voglia adoperare per cose degne, il suo articolo sarà certamente importante, e l'Atlantic è un'enorme cassa di risonanza.

Non drammatizzo la "congiura del silenzio". C'è ~~è stata~~ stata una decina di recensioni tutte ottime, salvo una ~~è~~ frecciata cattolica da St. Louis, Mo; forse ha visto quella del New Republic (eccellente; ma io credo di aver dato ai mo-



## Hotels Windermere Chicago

2

tivi o alle superstrutture economiche la parte che hanno, e non ho insistito troppo perché questo settore storico è stato esplorato a sazietà); probabilmente non avrà vista quella di Dorothy Canfield nel Book-of-the-Month News (calorosissima e abilissima). La "congiura" è l'effetto di un po' di sali di profascismo e di risentimento sciolti in un oceano d'ignoranza e di ~~MI~~ disorientamento. I poveri reviewers dei quotidiani, costretti a ingerire e ad emettere una quantità mostruosa di lettura e di giudizio ogni giorno, scelgono automaticamente i libri più imperativi o più sbrigativi a leggere, e meno imbarazzanti a giudicare. Aggiunga che la Casa Editrice, splendida per altri rispetti, è stata "opaca" in questo.

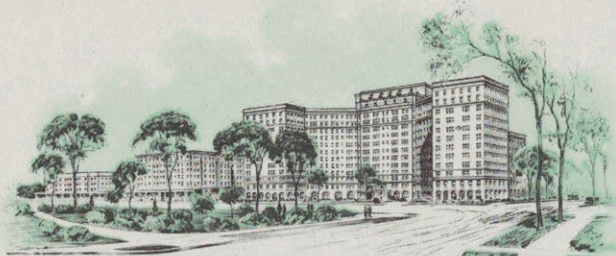
Altro verrà. Poiché i giudizi privati o semiprivati sono press'a poco unanimi. E anche perché gli avvenimenti confermano per ora le mie tesi. Potrebbe anche essere che la battaglia di Guadalajara fosse stata la diciottesima o diciannovesima battaglia decisiva della storia.

Però, anche se avessero ragione quelli fra i lettori che già considerano il libro come un "classic", io non saprei che farmi di questa consolazione. Io desidero che il libro sia vivo e agisca sugli eventi e sugli uomini, e anche su me, non che sia immortale cioè morto.

Al momento presente le mie maggiori speranze sono pinned sull'articolo promesso da Johnson alla Yale Review e su ~~my~~ quello promesso da Lei all'Atlantic. Se può far presto tanto meglio. Altro verrà (anche le frecciate).

Ho anche speranze sull'edizione inglese: la traduzione tedesca è cosa di secondaria importanza nella situazione presente. Albin Michel ha rifiutato in Francia; ho consigliato a Hübsch di rivolgersi alla N.R.F.; ma gli ho scritto che Lei conosce e suggerisce mezzi pratici di approccio, e gli ho suggerito di mettersi in rapporto con Lei. Poiché bisogna sbrigarsi sarà magari il caso che Lei gli telefoni. Oltre al piacere di giovare a me e al mio libro, credo che Lei farà piacere di accostare Hübsch, il quale, personalmente, è considerato da molti come il migliore editore americano.

Non so se a N.Y. Le raccontai la storiella del Sat. Review of Literature. H.S.C., come giudice del Book of the Month Club, aveva letto il mio libro in agosto. Fra varie idee



FRONTING SOUTH ON JACKSON PARK  
56TH STREET AND THE LAKE

## Hotels Windermere Chicago

3

di questo libro tengo particolarmente alla descrizione della nostra epoca come una seconda Controriforma e alla discussione sui metodi storiografici. Il Canby fece sua questa discussione e le sue conclusioni in un leading del 19 settembre, cinque giorni prima della pubblicazione del libro, senza menzionarlo; la recensione - favorevole - di William Allen White fu nel numero successivo relegata in una umbratile back-page.


Ma non sorrida dell'attaccamento dell'autore. Se è egoismo è umano. Fra un po' di tempo penserò ad altre cose.

Non Le disse, credo, che poco prima della mia partenza Johnson mi parlò di Lei con simpatia e amicizia.

Nulla d'importante per ora su Chicago e la sua guerra intestina. Tutto l'anno scorso non vidi McKeon che in parties o in comitati. Ora sono stato invitato a pranzo in casa sua per sabato.

Da saluto cordialmente.

*PA Borgese*

  
ISTITUTO NAZIONALE  
DI CULTURA FASCISTA

SEDE CENTRALE - ROMA - PIAZZA  
BENEDETTO CAIROLI N. 3  
TELEFONI 53.604 - 55.571

Roma, 20/9/37-XV



Caro Santillana,

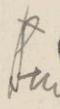
rispondo subito alla tua  
cartolina ringraziandoti per la buona volontà dimo=  
strata e promessa.

Sono d'accordo con te circa i limiti tempo=  
rali del lavoro.

Le cartine ci vorrebbero e io ho qui sotto=  
mano una persona che potrebbe prepararle.

Ma occorrerebbe che tu mi facessi pervenire  
tutti gli elementi necessari e una serie di istru=  
zioni analitiche ed esaurienti.

Cordiali saluti.

 (Salvatore Valitutti)  
Salvatore Valitutti

Dr. Giorgio De Santillana  
FERNEY-VOLTAIRE



The University of Chicago

Department of Romance Languages and  
Literatures

9 Ottobre '37.

Caro Santillana:

Le scrivo prima di aver finito di leggere "In margine a una Storia della libertà".

Le avevo già fatto mandare la Sua copia di Goliath da parecchi giorni. Spero che l'abbia ricevuta.

Le ho fatto ora mandare le tre copie che Lei vuole. Comprendo tutto il significato d'un interessamento dimostrato in un modo così "inequivocabile" prima della lettura del libro. Spero che resista alla lettura.

"It reads like a dream" sarebbe uno splendido motto. Chi l'ha pronunciato è in grado di stampare il suo giudizio?

M'importa enormemente che

questo libro si diffonda e s' inserisca negli  
eventi. Combatterò con tutte le mie forze - e  
con quelle degli amici - contro il muro di  
ovatta, trapunto di lodi. Ha visto quel <sup>tale di</sup> Time?

Sono d' accordo sull' importanza decisiva  
dell' Europa. In Inghilterra il libro è stato  
preso - col massimo calore - da Gollancz, che  
lo pubblicherà presto (non so quando). In  
Francia Mübsch è in trattative. Lasciamogli  
un po' di tempo prima di pensare alla N. R. F.  
A Amsterdam, in tedesco, sarà pubblicato da  
De Lange.

In queste condizioni non credo che il  
Viking manderà copie in Europa. Credo anche  
che sia vantaggioso non suscitare recensioni  
etc. se non in utro che possano apparire nei  
vari paesi insieme alla ediz. inglese e alle  
varie traduzioni.

La saluto cordialmente. La ringrazio.

JAB

October 8, 1937

Dr. George D. Birkhoff,  
Cambridge.

My dear Professor Birkhoff:

I hope this is more or less what you wanted. If it is too outspoken in its appreciations, it will not be difficult to delete the offending passages. A few topical remarks and impressions on the meeting would seem to be called for, but cannot be supplied except by you.

My personal impression, from Pacelli's even-more-than-usual contortionate prose, is that there was some political friction, but it is difficult to say where.

Sincerely yours,

The Pontifical Academy of Sciences, which was founded on the 28th of October, 1936, is the last outcome of a long unbroken academic line. The original founder of the Roman Academy was Prince Cesi, who in 1603 had the idea of an organization to further knowledge by inquiry and discussion. He meant it, however, still in the Aristotelian frame. His Academy precedes those of Paris, London, Petersburg, the Caesare-Leopoldina, and even the Florentine one of the Cimento. Less than any other, perhaps, it owes its idea to the Baconian Nova Atlantis; actually it was born of the fervor of a young Roman nobleman whom an ailing body and meditative seclusion helped to mature a vast design. Together with three friends, two Italians (and Umbrians, in fact, from his own province - Francesco Stelluti and Anastasio de Filiis) - and a Dutchman, Johan Heck, he had conceived an institution of novel design whose name and general conception really harked back to Plato and to his Academy, to this date the longest-lived educational institution of the world, as it lasted uninterruptedly for nearly nine centuries.

The dream of Federico Cesi was more monastic and aristocratic than that inspired by Baconian practicality. His academy was meant essentially as a way of life and as an encouragement to disinterested research: "Through the creation we must reach again the Creator."

They were to be the "Lynx-eyed Ones"; their emblem was a lynx with the motto: "Sagacius ista." The family of

Federico Cesi all but wrecked the plan in its inception, and went so far as to make it necessary for his friends to leave Rome; but after 1609 the Academy grows and extends to international activity. At the same time there comes an inevitable break with its Aristotelian frame, a break not explicitly professed but simply due to the fact that the Academy was alive to the urge of the times. They willingly gave hospitality to Galileo; in fact, it was they who printed his dissertation on the sun spots, directed against the Aristotelian sticklers in 1610, and in 1623 they printed his famous polemical essay, "Il Saggiatore." After the death of Federico Cesi the Academy entered a period of eclipse and had to be reinstated by Benedict XIV, the energetic "Pope Lambertini," as the "Academy of the Nuovi Lincei"; but it does not seem to have achieved any results worthy of note until through the efforts of F. Scarpellini and the advice of Gaspard Monge, at that time a Consul of the Roman Republic invented by Napoleon, it started life again at the beginning of the 19th century. It was, however, a brief flicker of life, mainly upheld by the Caetani family, who have an unbroken tradition of princely scholarship reaching to our age; and that flicker went out again under the adverse rule of Gregory XVI. Upon his advent in 1847, Pius XI reinstated the Academy in its full title and belongings as the "Pontificia Accademia dei Nuovi Lincei" and gave it a stable seat; it encouraged the work of such astronomers as Secchi and Respighi, but its intellectual rulership came to an end with the capture of Rome in 1870. The Italian Government took over the historic name for its National

Academy, which was called "Accademia dei Lincei" and given a role similar to that of the French Institut. Thus the "Nuovi Lincei" was cut out of much of its natural field of activity and carried on a reduced existence, chiefly through the scholarly activity and munificence of Prince Baldassarre Boncompagni, the well-known historian of mathematics and founder of "Boncompagni's Bulletin."

Leo XIII encouraged his sadly dwarfed Academy and gave it another constitution, but it was reserved for the present Pope, himself a scholar, a librarian, and an academic figure of great distinction, to reinstate it in its full working order. His right hand in this work was Father Gianfranceschi, a physicist and an able organizer. After his death the onus fell upon the Franciscan Father Agostino Gemelli, physiologist, Rector of the "University of the Sacred Heart," and possessed of the most remarkable temperament for scientific leadership that the Italian Church has had for many years. The endowment was increased, a new seat was arranged in the Vatican Gardens, and a solemn session of inauguration was held on January 12, 1936.

For this rebirth the scholarly activities of the present Pontiff might be a sufficient justification. As it happens, however, there were other reasons of a political nature. The Conciliation with the Italian State, while healing a breach which had lasted for almost sixty years, suddenly put back the Holy See into the condition of a temporal power in its own right, however diminutive its home (forty-four hectares of City of the Vatican). To his newly acquired sovereignty the Pope decided

to give the greatest possible outward consecration, and at the same time to increase its independence and prestige by such mundane edifices as a railway station, a radio broadcaster, a post office, a new museum, and many government buildings. To this general scheme belongs also the Pontifical Academy, and its extension is attributable to the Pope himself in its idea and inception. The Curia, in fact, seems to have remained somewhat aloof throughout.

The See itself is conformable to the idea of concentrated and symbolic magnificence which the present Sovereign State wants in some way to uphold. It is the "Casina di Pio IV" in the Vatican Gardens, a charming Renaissance pavillion, originally meant for the afternoon relaxation of the Papal Court -- the work of Pirro Ligorio, and a typical case of the ancient Roman pattern seen through the imaginative Renaissance eyes. Burckhardt called it the finest among the mansions of modern architecture of that order. To this, as its dimensions were exiguous, the present Pope has added a new wing with a meeting hall, and the garden landscape around it has been reshaped so as to provide an impressive setting.

In 1936, the Pontifical Epistle "In Multis Solaciis" provided the Academy with its new constitution. This year in September the new academicians, seventy in number, convened from all over the world to a solemn meeting, were royally entertained, and presented with a medal bearing the effigies of Volta, Michelangelo, and Leonardo - a significant triad in itself. The Pope was to preside personally at the opening ceremony and to

grant audience to the several members, and it was known that he looked forward very much to this event as one of the greatest satisfactions of his statesman's career; but by a last minute change, due it seems to the failing health of the aged Pontiff, it was Cardinal Pacelli, Secretary of State, who delivered the opening address. We shall quote a few excerpts from his characteristic speech:

"It was the dearest wish of the Supreme Pontiff to be able to inaugurate himself this scientific senate; for its mission appeared to him to come in all its effulgence out of the same divine source whence there pour out and descend to man the potent streams of the natural and rational sciences and the great river of revealed wisdom. Notwithstanding that the latter comes forth from deeper waters inaccessible to reason but not to Faith, and yet not less certain and true; whereas these wherever they look for and find truth, from whatever river of creation, from the skies, the oceans, the terrestrial abysses they may break forth and give light to the human mind, they prepare and erect the access to the temporal faith, the steps of the sancta sanctorum behind whose veil are hidden the secrets of the Deity. All of nature is directed towards man, and the end of the motion of the skies, as says Thomas Aquinas, points to man as the last end in the circle of beings that can be generated and



moved. But man in his turn is directed and turned in that image and similitude which marks in him the face of God, to that glory that the skies sing forever...

"His Holiness would have liked to remind you how on many occasions he happened to ponder upon a work which is among the greatest contained by Scripture and which concerns the men of the Church, a work which includes obviously also the teachers and learners of the faith and of truth in general. 'As thou hast cast forth science, thus shall I cast forth thee.' Hosea IV, 6.

"In truth, there are many to whom science and faith spell an almost irreconcilable contrast. It is not so and it cannot be so for the Holy Father nor for those who consider that science is the quest for truth as it is to be found in the natural relation of creation, and that faith is the homage of the created intellect to the truth directly revealed by the Creator. Thus, it is evident that this homage of created intellect will never be more worthy of the Creator than when it is illuminated by the splendors of science."

Father Gemelli was to add later on his part:

"There are many here who have not been granted the Catholic faith, but their presence signifies nonetheless a homage to the highest seat of teaching ever erected on earth."

The September meeting was indeed an impressive scientific event, and many among the great names of world science were present: Planck, Bohr, Birkhoff, Abderhalden, Levi-Civita, Volterra, Rutherford, Schroedinger, Debye, Carrel. America was aptly represented. George D. Birkhoff, Robert A. Millikan, Thomas H. Morgan, George S. Sperti, and Hugh S. Taylor were present.

It must be stated that the executives of the newly instituted Academy have been truly, and in more than one sense, catholic in their selection. Not only do the seventy include many Protestant and not a few Jewish members, but also certain ones like Professor Volterra, the great mathematician, who would not perhaps have found unconditioned favor in the eyes of the Italian authorities.

At this opening meeting the Sacred College and the diplomatic body were amply represented. After the speeches and the presentation of the original papers contributed, Professor Colomnetti suggested that the Academy should not only encourage research in the ordinary accepted ways but also provide a center of discussion, expression, and "mise au point" of the new points of view and possibilities which emerge from the different specialties; this, he said, would be to revert to the traditional position of leadership and relationship that belong to the Institution.

To this Professors Armellini and Bottazzi objected that such an attempt might easily lead to an undue lowering of the strictly scientific level of the institution, since, in

fact, most of this discussion may be called mere vulgarization, and suggested perhaps a more prudent critical activity circumscribed to the crucial points of divergence, as between physical and biological sciences.

142 EAST NINETEENTH STREET  
NEW YORK

Cher ami:

Jeudi, c'est impossible.

Voulez vous venir mercredi  
de cette semaine ou

NEW YORK  
195 [UNRECOGNIZABLE]

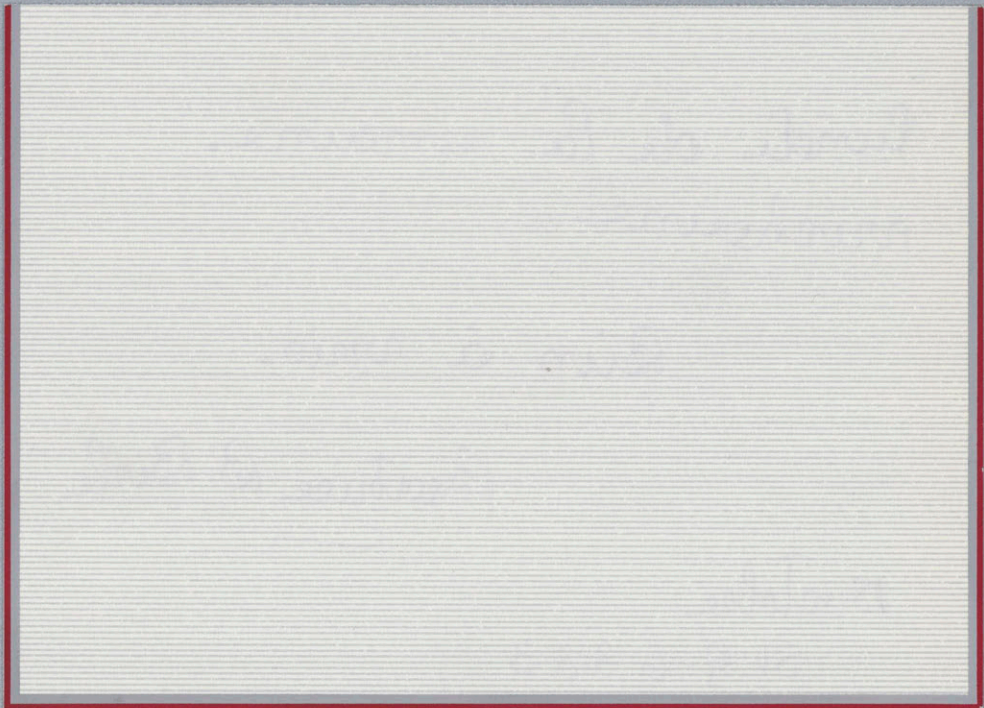
lundi de la semaine  
prochaine..

Bien à vous.

Beatrice B. Berle  
—

18 octobre

St 9-6 833



MG

15 - X - 37.

des autres! ...  
Très bien à bon très cher -

Je vous dois en effet, mon  
cher, bien des excuses et  
des explications - Tous les  
plans ont été constamment  
changés par ma reconnaissance  
de cœur, ce qui m'a  
puissamment exaspéré -  
Ensuite je suis devenu  
malade, rien de grave,  
mais un peu ennuyeux  
Il faut me fortifier  
maintenant - Ensuite  
préoccupations avec mes  
parents qui ont été tous  
les deux assez souffrants  
J'ai dû aller quatre



Jours d'après le lundi me  
rendre compte exact de  
ce qui se passait - Ils ont  
72 et 70 ans et la machine  
s'use une beau matin pour  
de vrai - à l'ors des que la  
Maharane part vers fin  
novembre il faut que je re-  
tourne au Labrador - leur  
venir compagnie et surtout  
veiller à leur régime qui  
est maintenant et doit être  
léger - Tout cela n'est  
pas bien réjouissant pour  
vous et pour moi - Je ne  
sais donc plus à quand  
New-York qui est un peu  
loin lorsqu'il n'y a  
pas des projets absolus  
à réaliser - Je sais  
pourtant vous offrir  
une consolation - ce  
la personne de ma meilleure

MG

amie, Michka Porter

(Mrs. George F.) qui vient  
 mercredi à N.Y. - nous nous  
 connaissons depuis vingt  
 ans - elle est demi-française  
 demi-Russe - élevée à  
 Paris - c'est quelque chose  
 d'extrêmement différent de  
 moi je vous prie de  
 Elle a perdu son mari (riche  
 Américain de Chicago) après  
 deux ans de mariage -  
 vous avez rencontré sa mère  
 à Pontigny (Mère de  
 Manziarly) mais je doute  
 fort que vous ayez vu  
 Patrick - j'ai parlé de  
 vous à Michka qui vous  
 dira sûrement, elle m'a  
 dit avec toute la candeur  
 d'une mondaine - camarade

Les lettres ont toujours  
 été si belles - mais vous êtes  
 présent et je m'en souviens à l'indulgence



1023 ST. PAUL STREET  
BALTIMORE  
MARYLAND

My dear de Santillana -

It is nice to hear  
from you again - and I do  
hope we shall see something of  
you this winter - I am not  
sure whether Elizabeth & Ned  
are back in town from East Hampton -  
it has been such pleasant  
weather that Ned took a week or so  
of & they stayed in the house there -  
but if they are not already at  
112 - the cold weather will soon

1023 ST. PAUL STREET  
BALTIMORE  
MARYLAND

drive them home - & I know  
they are looking forward to seeing  
you - I am anxious to hear  
all about your summer - & hope  
to see you before too long -

Faithfully - Gertrude Wood-

Monday.

# VOYAGES DUCHEMIN EXPRINTER

## VOYAGES PRATIQUES



SOCIÉTÉ ANONYME CAPITAL ET RÉSERVES 972.000 FR. | C. 600.000  
R. 372.000

MAISON FONDÉE EN 1885

R.C.S. 140.576

CH. POST. PARIS 328.78

TÉLÉGRAMMES  
VOYADUCHEX PARIS 49

TÉLÉPHONE  
OPÉRA 56-41  
(6 LIGNES GROUPEES)  
INTER-OPÉRA 113

AGENCE OFFICIELLE  
DES GRANDS RÉSEAUX DE CHEMINS DE FER  
ET DES PRINCIPALES CIES DE NAVIGATION

DÉLIVRANCE DES **BILLETS**  
ET PLACES DE LUXE  
POUR LE MONDE ENTIER

BUREAU OFFICIEL  
DES COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER  
POUR LA PRISE ET LA REMISE  
DES **BAGAGES** A DOMICILE  
ASSURANCE DES BAGAGES

GRANDE ET PETITE VITESSE  
GARDE MEUBLES

ORGANISATION DE **VOYAGES**  
INDIVIDUELS ET COLLECTIFS  
VOYAGES DE FAMILLE  
PÉLERINAGES, CONGRÈS  
EXCURSIONS SCIENTIFIQUES ETC.

SUCCESSALES  
ET MAISONS ASSOCIÉES  
EN FRANCE

ALGER CANNES, CHERBOURG, CAEN  
DEAUVILLE, LILLE, MARSEILLE  
NANTES, NICE, TROUVILLE  
VICHY, VITTEL

A L'ÉTRANGER  
AMSTERDAM, ANVERS, BALE  
BARCELONE, BOMBAY  
BOSTON, BRUXELLES, BUCAREST  
BUDAPEST, BUENOS-AIRES, CASABLANCA  
LE CAIRE, COPENHAGUE, DUBLIN, GENÈVE  
LONDRES, MONTEVIDEO, NEW-YORK, PORTO-ALÈGRE  
PRAGUE, QUÉBEC, RIO DE JANEIRO, ROME  
SAN-FRANCISCO, SAO-PAULO  
SANTIAGO, CHILI  
VALPARAISO  
VIENNE

300 AGENTS ET CORRESPONDANTS  
DANS LE MONDE ENTIER



Réf. **ARW/RT.**  
RAPPELER CETTE RÉFÉRENCE  
AFIN DE HATER LA RÉPONSE

PARIS (1<sup>er</sup>) Le 25 Septembre 1937  
26, AVENUE DE L'OPÉRA

Monsieur Georges de SANTILLANA,  
New School for Social research,  
66 West 12<sup>th</sup> Street  
NEW-YORK  
(U.S.A.)

Mon Cher Georges,

J'ai retrouvé une liste des membres du  
Congrès de Philosophie en double; je te l'envoie  
comme tu me l'as demandé : tu peux la conserver  
indéfiniment.

Je ne résiste pas au plaisir de t'envoyer  
également, sous pli séparé, le compte-rendu des  
Journées à Châtellerault pour que tu voies jusqu'  
où peuvent aller les réjouissances en province de  
l'Ouest.

J'espère que tu as pu faire bon voyage  
et trouvé l'accommodement que tu désirais sur le  
bateau.

J'ajouterai à ce mot quelques nouvelles de  
Pontigny où je pars tout à l'heure et je t'envoie  
toutes mes amitiés.

A. Weill.

Roma 16. IX. 37

Spregio Dottore,  
ho avuto la Sua  
lettera del 10 Agosto. Siccome  
in Ottobre il prof. Giorgio Levi  
della Viola sarà in America  
per un ciclo di conferenze  
e ha veduto certamente la  
prop. di voler consegnare a  
Sui i 20 dollari.

Il prof. penserà poi  
di farmeli avere

Grande e buon ritorno  
in America

La Sua  
Sua

CARTOLINA



Dr. Giorgio de Santillana  
% Paulding  
Maison des Bois  
Ferney-Voltaire  
(France) Air



HARVARD UNIVERSITY  
CAMBRIDGE

FACULTY OF ARTS AND SCIENCES  
OFFICE OF THE DEAN

20 UNIVERSITY HALL

October 11, 1937

Dr. George de Santillana  
New School for Social Research  
66 West 12th Street  
New York City

Dear Santillana:

I want to thank you very much for your article on the Pontifical Academy, which I read with the greatest interest. You covered the matter splendidly. I added a few remarks and made such emendations as seemed to me might be desirable and am now forwarding the note to Dr. Cattell.\* I am suggesting that he attach his name after having modified it further as seems best. This I do simply because I judge you would not care to have your own name affixed.

With kind regards,

Sincerely yours,

*George D. Birkhoff*

\* Informing him of course of your part!

BENNINGTON COLLEGE  
BENNINGTON  
VERMONT

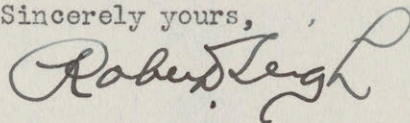
September 22, 1937

Mr. George Dias de Santillana  
New School for Social Research  
66 West 12th Street  
New York City

Dear Mr. de Santillana:

Thank you very much indeed for your letter of September 20th. Unfortunately, the members of our Social Studies Division have already made plans for the few speakers allotted to them each year. I hope that we shall have the pleasure of hearing you another time.

Sincerely yours,

A handwritten signature in cursive script that reads "Robert D. Leigh". The signature is written in dark ink and is positioned below the typed name.

Robert D. Leigh  
President

THE SALISBURY FORUM  
LAKEVILLE, CONNECTICUT

ADDRESS ALL COMMUNICATIONS TO  
JOHN MCCHESENEY, LAKEVILLE, CONNECTICUT

Dear Dr Santillana,-

7 October 37

Before we definitely decide upon November 18, I must tell you that the Forum is unable, to our great regret, to offer more than \$50, plus expenses of travel and entertainment for the night. Miss Cann has informed me that your fee is ordinarily \$75. or more; I am sorry that our budget does not admit of a greater expenditure than I have indicated.

If you can consider that fee, we shall be delighted to hear you on "Cross Purposes in Europe".

Very sincerely yours,

*J. C. Chesney*

47, Park Ave.  
N.Y., Oct. 14", 1937.

Dear Mr. Santillana,

Can you come on Friday,  
October 22<sup>nd</sup> to tea, to meet  
these people, Mr. and  
Mrs. Chabot, of Amsterdam,  
Holland?

Mr. Chabot is Vice President  
of one of the largest banks  
in Holland.

Would be pleased if you  
can come.

Alan Kersmley

DD

Come in before of  
you in time

Cher - Merci de tes cartes - j'ai écrit à Paris  
pour qu'on envoie le manifeste - voici  
les photos - celui de haut sur le toit  
est extraordinaire - F en a envoyé  
à Anne - le courrier ci inclus à  
un peu de retard - tu sais comme on  
est à la maison -

J'emmène F à Zurich demain  
pour le train Turbunet - Bressanone.

I hope you missed the American  
Legion parade in N.Y - it must  
have been awful.

9.

22 Septembre.

142 EAST NINETEENTH STREET  
NEW YORK

Mon cher ami:

Votre deuxième lettre vient d'arriver, aujourd'hui. J'aurais bien répondu à la première, mais d'après ce que vous disiez, je vous croyais à Jersey seulement pour le congrès de philosophie, et vous ne donniez pas d'autre adresse.

Ce que vous me dites de votre fils me ravit. J'ai passé beaucoup d'heures avec mes filles cet été. C'est maintenant l'âge d'or pour les parents et les enfants avant

que le monde les ait corrompus.  
Elles vont avec des yeux si clairs  
et si justes ; c'est si beau de  
se promener ensemble dans les  
champs pour en chercher les  
gentianes.

Je désire aussi vous annoncer  
que Adolf a beaucoup travaillé  
son livre pour vous - il est  
à peu près terminé et depuis  
l'arrivée de votre première  
lettre, je me suis mise à  
la traduction. Elle est à  
moitié faite. Ce sera un

bon livre. je crois - certains passages  
sont un peu nébuleux mais  
l'analyse du changement qui a  
pris place dans la nature de  
la propriété pendant le siècle  
dernier, est excellent.

er  
Adolf aussi, est très préoccupé  
avec l'avenir; je crois avec vous  
qu'il n'est pas rose. Cependant,  
je suis femme, et nullement  
malheureuse, personnellement; par  
conséquent je laisse le welt  
schmerz profond pour vos autres  
hommes et j'espère que vous  
vous arrangerez pour que toutes



Les catastrophes que nous entrevoions  
ne se passent pas.

La maison et la ville sont  
sans dessus dessous. C'est l'époque  
des peintres - le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup>  
étages sont envahis; nous tâchons  
de trouver un peu de pain au  
2<sup>e</sup>. Dehors, il y a un bruit  
et un remue-ménage fantas-  
tiques: c'est la convention de  
l'American Legion: les bandits  
qui ont fait la guerre et  
cherchent leur bonus - Cependant  
ce sont des bandits fort aimables

et ce qui dans tout autre pays  
serait une démonstration militaire,  
formidable prend ici la forme  
d'une réunion de collègues. Ils  
font beaucoup de bruit, ils s'amusent  
et ils boivent un peu trop: c'est  
tout.

Je suppose et j'espère que,  
vous serez bientôt de retour ici,  
et que nous aurons le plaisir,  
cet hiver, peut-être, de connaître  
votre femme et votre fils.

Adolf est naturellement très  
occupé - Ce n'est pas une affaire,  
simplement de la re-élection de  
Fiorello qui aura lieu, presque,  
certainement; c'est l'organisa-  
tion d'un parti <sup>politique</sup> du travail.  
C'est à dire que le parti  
s'est organisé et cherche des  
chefs parmi les intellectuels  
et repose beaucoup de confiance  
dans Adolf.

En tous cas, souvenez vous  
dans vos moments noirs que,  
nous ~~som~~ voilà peut-être à  
la fin du monde mais que,  
vous avez toujours ici, des amis  
qui vous aiment bien.

Nous vous saluons  
cordialement et vous prions  
de présenter nos hommages  
à Madame Santillane.

Beatrice Berle

... and the ...

... and the ...

... and the ...

... and the ...

... and the ...

... and the ...

... and the ...

... and the ...

... and the ...

... and the ...

... and the ...

... and the ...

... and the ...

... and the ...

... and the ...

... and the ...

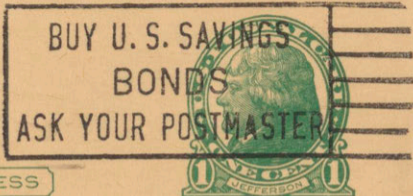
... and the ...

... and the ...

... and the ...

... and the ...

... and the ...



THIS SIDE OF CARD IS FOR ADDRESS

Prof. Giorgio Diaz de Santillana  
Casa Italiana  
Columbia University  
New York

My dear Mr. Santillana,

I have just finished apt. hunting so if you would still like to lunch, would you be so kind as to phone me any morning. (Plaza 3-9481). Absurdly enough as I look at my book I see that I am all booked up until Monday May 17. Any day including May 17 would be fine if you wish.

Very sincerely

Margaret Barr

Roma 22 Marzo 1937

Egregio Dottore,

non avendo avuto  
fino ad' ora, dopo 4 mesi e mezzo,  
alcuna notizia da Lei (pur aven-  
dole scritto due volte), ho tutte  
le ragioni per credere ch' Ella non  
abbia spedito i 40 dollari, che io  
Le ho consegnato colla preghiera  
vivissima di rimmetterli alla Signora  
Prosin Alchisi, che li avrebbe spes-  
sato ad una persona cara bisognosa  
in Russia. La Signora Prosin cercò  
ripetutamente, ma sempre invano,  
di mettersi in rapporto con Lei.



*[Faint, illegible handwriting on aged paper]*

D'altra parte non credo che  
ella abbia spedito direttamente la  
somma a mia Nonna, perché quest<sup>a</sup>,  
fino a due settimane fa, non ave-  
va ricevuto nulla.

Ormai ho provveduto in altro  
modo alla spedizione in Russia:  
da prego perciò di rinviarci i  
40 dollari per vaglia, possibil-  
mente al più presto.

In attesa di una Sua risposta,  
ha saluto distintamente

Olga Pinto

Prof. Dr. Olga Pinto  
Via Lagrange 1  
Roma.

I have just received your letter of the 11th inst. in relation to the matter of the purchase of the land for the purpose of building a school house for the children of the colored people of the town of ... I have no objection to your making such use of the facts mentioned in your letter as you may think proper. I am, Sir, very respectfully,  
Your obedient servant,  
J. M. ...

Wm. ...  
Care of the ...  
...

April 4<sup>th</sup>  
1937

MASSACHUSETTS GENERAL HOSPITAL

PHILLIPS HOUSE,  
265 CHARLES STREET,  
BOSTON, MASSACHUSETTS.

no if you feel like it, only let me know  
a head.

Very sincerely  
Yours  
Theresa Chapman

Dear George,

I don't know how you manage to be so "an courant" with our news. I wonder how you heard of Maria's arrival. She has been named after her great great grandmother, Maria Weston who was the lady who walked beside William Lloyd Garrison when he was

paraded through the streets  
of Boston <sup>in chains</sup> by a mob. Maria  
has already shown a good  
deal of determination.

The boys have whooping  
Cough and Chauler spent the  
the night in jail last  
week but not for any  
noble cause, just a little  
controversy with our  
over sensitive small  
town cops.

We are returning  
to Barrytown on about  
the 15<sup>th</sup> to resume rural  
life for the next eight  
months. Come and see

12. III. 37.



VILLA DIODORO HOTEL  
TAORMINA  
(SICILY)

Es wäre sehr nett zu wissen wo Sie sich befinden, habe sehr lange keine Nachrichten von Ihnen.

Ich weiss nicht ein mal ob dieser Brief Sie erreicht.

Bleibe in Taormina 2-3 Wochen.

Alles gute  
Amine

Thursday

825 CARLTON AVENUE

PLAINFIELD

NEW JERSEY

Dear George:  
If I come into N. Y. for  
you can you arrange to come to  
Plainfield for the day of Monday  
the 12<sup>th</sup>?

Stewart has been home for his  
spring holidays, which accounts for you  
not hearing from me before.

I was so glad to see you again,  
more than I can say. Please try to  
arrange for the 12<sup>th</sup>, and then I'll  
write you where you can meet  
me in New York. Yours as ever,  
Dorothy.

continue à m'écrire - ça me  
fait plaisir et re'confort.  
10/10

AnkoF.

15 mars

Non, ça ne va pas, et les médecins n'y  
comprennent rien. Ne te choque pas  
toujours de mes grandiloquences, elles  
ne sont telles que parce que j'ai des  
intuitions trop précoces, et que je m'effraie  
à l'avance. Mais quand le tragique se  
réalisera, je sourirai - et je redeviendrai  
poulet tel qu'en lui-même.

Et alors ce que j'ai dit te semblera  
moins ridicule.

flandes, herfs, tout est atteint  
et la souffrance est partout si



violente que je me demande comment  
de peur y tenir. Mais je rendrai tant  
que mon cœur tiendra.

D.H.  
de physique  
Lawrence.  
pour une thèse sur -

Un type épatant. E.M. Ginat prof.  
est mort. il avait essayé de rénover  
l'Université: elle l'a eu. C'était un de  
mes amis. il avait fait beaucoup pour  
moi. La France détruit tout ce qu'elle a de  
bien et pourtant... il y a une imperceptible  
ligne claire dans le ciel noir. Mais le cœur  
des Français est racorni - la politique toujours  
basse malgré le souffle ouvrier.  
Va voir un de mes amis si tu as le temps  
S.C. Colin Waldorf Astoria - Il est un peu  
superficiel, mais il m'a envoyé 2 roses  
blanches quand j'ai été majeure. Il a

13 Mars 1937.

Mon cher ami,

Depuis que j'ai reçu votre lettre, j'ai fait pour vous tout ce que j'ai pu, et ce n'est pas grand-chose. J'ai transmis à Chiaromonte la lettre arrivée par lui, en utilisant pour le découvrir, surtout Rossi, surtout Raymond Aron. J'ai demandé à Pauline Dupin de vous en faire un "très bon" exemplaire, un "très bon" exemplaire, et elle a promis, il y a plus d'un mois, de vous en envoyer un lot. Je n'ai rien d'apprendre d'elle, qui elle ne l'a pas fait, ce qui est regrettable, et je tâcherai d'être plus efficace à la prochaine occasion. Cette occasion, ce sera le soir du dîner des Pères, que je médite d'aller passer dans un langage tout bourgeois d'enthousiasme, d'éloges et de réactions nouvelles et vigiles. Je n'ai déjà rien pu que je suis bien, pour être à la hauteur de la situation, de rafraîchir un peu mes capacités d'enthousiasme et de foi, que, je le crois, seront bientôt au-dessus du niveau présent.

J'ai admiré l'étendue de votre programme et le force de vos conclusions, à travers le tonnerre que vous avez eu la bonté de m'envoyer, et j'ai été à vous en attendant l'autre jour une conférence sur le même sujet, de gens qui s'appellent M. Bachelard et Henri Aron. Il paraît que les philosophes modernes sont d'un extrême optimisme: la rationalisation du monde est en bonne voie et se continuera; le sujet et l'objet sont indéfinissables et l'unité absolue du monde splendide. Voilà qui devrait vous préserver des angoisses de la recherche d'une "inter-subjectivité", bien difficile à définir. Puisque vous êtes déjà bien avancé pour savoir les choses, susceptibles, que peut-on vous proposer le challenge idéal et la politique que vous se fait par?

Il me semble que je donnerais le moitié de ma chère vie pour être  
plus aimé et respecté - car si ce n'est pas d'autre endroit où  
l'on a cette précieuse disposition avec un peu de bon sens. Mais  
me dire que, bien entendu, c'est plus que je n'y entends rien,  
et je n'ai rien à dire.

Votre petite lettre en tout cas, était un chef d'œuvre  
dans l'ordre du discours. Comme je n'ai pas l'habitude de la  
philosophie moderne, et malgré la connaissance que j'ai de vous,  
j'en suis resté tout perplexe. Et si vastes espaces vides de  
signification, et de sauts si brusques et non gradués!

C'est à qui m'a répondu de vos réponses  
pendant quelque temps, malgré la lecture de ma si sage  
écriture. Mais enfin, je suis toujours là; il m'arrive de penser  
à vous, même en dehors de thèmes sur les propriétés de la  
lumière; et j'aimerais avoir le temps à autre que vous êtes  
en bon état et content. Le plus simple est sans doute de  
vous le demander, en rentrant par là dans la continuité;  
à vous le demander, comme toujours, avec une attention tendue  
et sincère.

Juliane St.

Haven House  
Northampton Mas  
23 marzo '82

Mio caro Santillana,

Non ho più sen-  
sita nulla di lei; ma  
spero sia ancora  
costa', e le auguro  
buona Pasqua.  
A me i piacere di

riavere le con-  
versazioni di  
Prishnamurti  
che se ho prestato  
quando è stato  
da noi. Se ne  
ricorda? Non  
credo di poterne  
avere un'altra  
copia e mi piace

non essere  
privata. Potrebbe  
farle avere per  
me dalla signorina  
Teresa Carbonara,  
di Barnard College,  
a 400 West 117th  
Street, New York?

O vero io stessa  
a ritirarle o la  
Carbonara me la

farà avere.

Spero che il suo  
soggiorno in Ame-  
rica Le sia futura-  
mente interessante e che  
ci succeda ancora  
di rivederci.

Cordialmente sua  
Anacleto Teggi



Kościół Bernardyński.



Ul. Św. Jańska  
z wid. Dzwonnicy św. Jana.



WILNO. Kościół Misjonarzy



Kościół po-Franciszkański.



Rio de Janeiro 19

Wilno, 1 dic. 1936  
babrowskiego 7

Monsieur et Chère Madame,

Voilà plus d'un an depuis que j'ai eu  
le plaisir de faire votre connaissance et  
que nous avons passé un après-midi agréable, en  
devisant dans les salons Du Cercle International.  
Je voulais alors, exhiber, en Italie, mais il s'en  
fut rien, j'espère pourtant vous revoir  
l'année prochaine au Congrès de Gênes,  
je me suis permis de vous envoyer le copie  
de la conférence sur la vie en Italie.  
Veuillez agréer, Madame, mes  
salutations respectueuses.

U.S.A.

Monsieur  
Giorgio Dini de Santillana  
Casa Italiana  
Amsterdam <sup>via</sup> 117 mstr  
~~Roma~~  
New York City  
~~52 rue Victoria~~  
Italie





French Line

S.S. PARIS

Samedi, 9 heures

Cher Ami,

Merci de votre souvenir -  
Je l'emporte avec fidélité  
bien que cela puisse peut-  
être vous surprendre.

J'aimerais vous revoir en  
Europe - et continuer les dialo-  
gues non plus autour du  
maple syrup, mais à la terrasse  
d'un petit café sur un coin  
de trottoir parisien -

Et puis il y a toutes les  
choses qui avec vous, sont  
si admirablement comprises,  
sans qu'il soit besoin de s'y  
attacher par des mots inutiles.



Je ne oublie pas tout à fait.  
Je penserais à vous et vous  
le dirai de temps en temps,  
sans pouvoir malheureusement  
le faire en poème chinois -  
Je suis contente que vous  
aidez la Chine si heureuse -  
Mon interview à l'Université  
de New York a été très sa-  
tisfaisante quant à des  
plans futurs.

Affectueusement.

Germaine Merlanje.

---

Doulez - moi bientôt de vos  
nouvelles c/o The National City  
Bank of New York - 60 Avenue  
des Champs - Elysées - Paris

Gentilissimo

Signorissimo Antonio di S. Felice  
mi sento per la sua contabile  
e dopo che lei mi dice  
che sta bene e questo è  
mio desiderio che lei spanda  
buona salute in sto caso  
così? mi si può firmare tutto  
se ol. tue cose malate di  
spia ~~è~~ in principio a dove  
i proprii si non or come  
mi dice non so per me non  
non posso e non so come

si dicono come sto con me  
proprietario in Vigore che  
lo vedo promesso nella  
Anno di dell'Onore a quei  
sol dato tutto e in che  
tutto è andato a Monte di  
que che bene come mi  
tutto di dove mi vinco  
mondo a lei che mi vinco  
in questo momento per il  
proprio nome posso per me  
che il capitano continua  
mente viene a dommi se  
scenote dunque mi vinco.

mondo o se si me mio  
inti in questo momento in  
quello che può dunque  
rispetto da se in passato,  
ma che proprio non si può  
per se non si oltre per non  
do se mi volgarmente se se  
di sudorico sono da un'altra  
spesso che non si notino

che se venga o prima  
fatti in ogni modo di non  
ta anche la fantasia  
del mio idio in parte non  
non fatta se si se mi  
non tutti soluti da se,  
opra e a se !!!

Tanti saluti in nome  
sempre piove con i suoi  
Via della Vittoria 98  
Simi conti di Scivone pure  
o Venosiglio #